

Les pratiques recommandées en intervention précoce ciblant les **substances psychoactives**, **l'utilisation d'internet** et **les jeux de hasard et d'argent**

Données préliminaires du Projet IP-Jeunes

Animation

Karine Bertrand, professeure titulaire,
Université de Sherbrooke

Charline Côté, Agente de planification, de
programmation et de recherche, Direction
régionale de santé publique, CSSMTL

IUD INSTITUT
UNIVERSITAIRE SUR LES
DÉPENDANCES

LA GID CHAIRE DE RECHERCHE
SUR LE GENRE
ET L'INTERVENTION
EN DÉPENDANCE

S UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Projet IP-Jeunes



Direction du projet

Karine Bertrand, Ph. D., professeure, Département de santé communautaire, Faculté de médecine et des sciences de la santé et titulaire de la Chaire de recherche sur le genre et l'intervention en dépendance, Université de Sherbrooke

Co-chercheurs

Nadine Blanchette-Martin, M. Sc, CIUSSS de la Capitale-Nationale / CISSS de Chaudière-Appalaches

Magali Dufour, Ph. D., UQAM

Jean-Sébastien Fallu, Ph. D., Université de Montréal

Francine Ferland, Ph. D., CIUSSS de la Capitale-Nationale / CISSS de Chaudière-Appalaches

Sylvia Kairouz, Ph. D., Université Concordia

Myriam Laventure, Ph. D., Université de Sherbrooke

Nadia L'Espérance, Ph. D., CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

Julie Loslier, M.D., M. Sc., DSP de la Montérégie /Université de Sherbrooke

Marianne Saint-Jacques, Ph. D., Université de Sherbrooke

Coordination

***Jessica Soucy**, M. Sc., Université de Sherbrooke

Équipe de recherche

Thomas Haig, Ph. D., coordonnateur de la Chaire de recherche sur le genre et l'intervention en dépendance, Université de Sherbrooke

Charles Lavoie, M. Sc., professionnel de recherche

***Débora Merveille Ngo Ngué**, M. Sc., M. A. P., professionnelle de recherche

***Antoine Lemay**, M. Sc., auxiliaire de recherche et doctorant en psychologie

Marie-Claire Lavater, M. Sc., auxiliaire de recherche et doctorante

Sarah Perrin, auxiliaire de recherche

*Mention spéciale pour leur contribution à cette présentation

Partenaires des milieux de pratiques impliqués dans le comité consultatif :

Action dépendances

Association des intervenant.e.s en dépendances du Québec (AIDQ)

Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (AQCID)

Boscoville

Centre de services scolaires de Montréal (CSSDM)

CIUSSS du Centre-Sud de l'Île-de-Montréal

CISSS de Chaudière-Appalaches

CIUSSS de l'Estrie

CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

CISSS de la Montérégie

CIUSSS de la Capitale-Nationale

Fondation des Gardiens virtuels

Le Grand Chemin

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

ORDRE DU JOUR

1. Présentation du Projet IP-Jeunes
2. Pratiques recommandées
3. Période de discussion
4. Pratiques recommandées (suite)
5. Période de discussion

SECTION 1

Présentation du Projet IP-Jeunes

Développer un guide de pratiques en intervention précoce basées sur la littérature scientifique et les opinions d'experts, applicables au contexte québécois et adaptées aux besoins des jeunes de 12 à 25 ans.

Pour en savoir plus:
IP-Jeunes.com

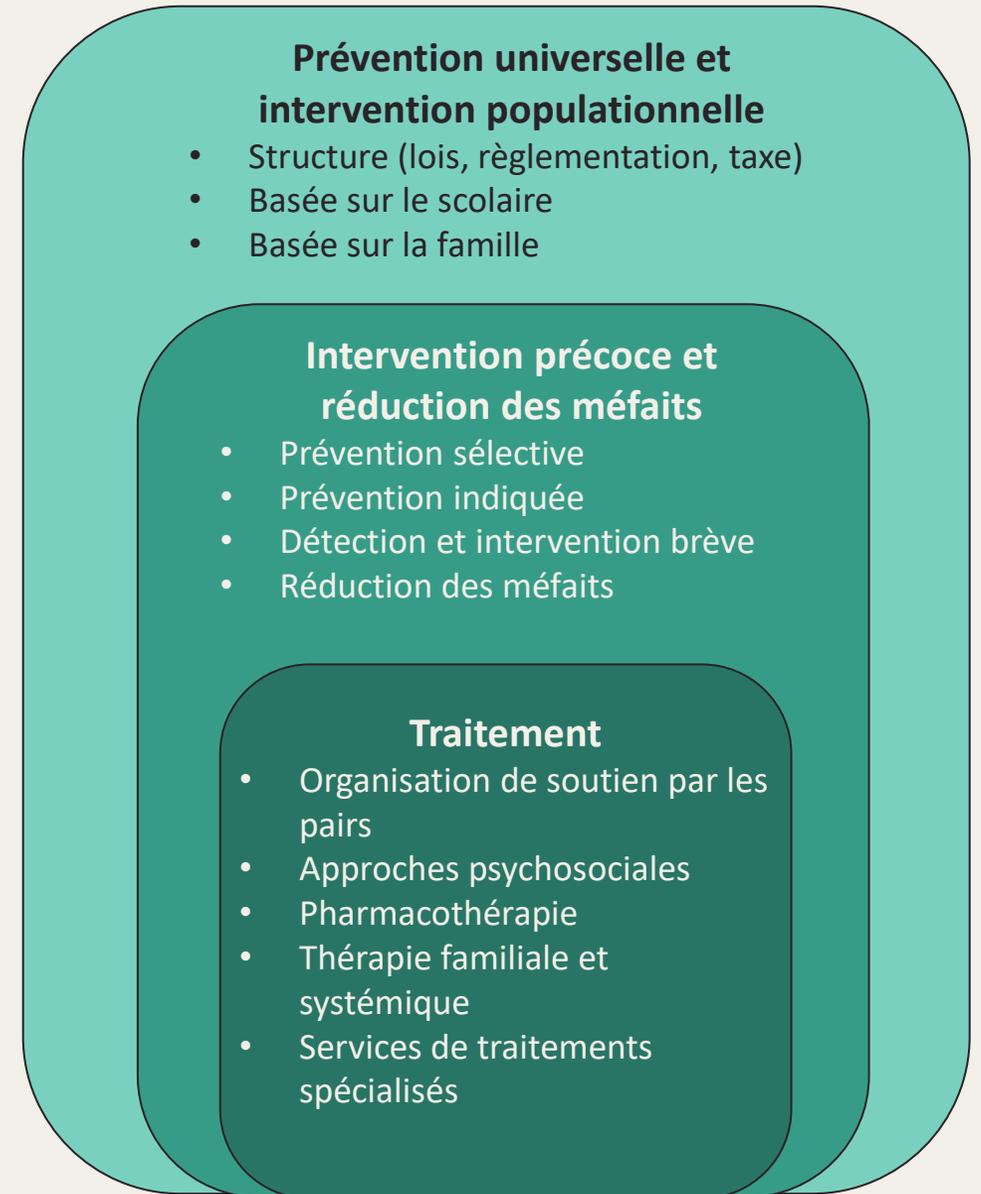


L'INTERVENTION PRÉCOCE

L'intervention précoce en dépendance fait partie d'un continuum d'intervention et vise à identifier les jeunes qui pourraient être à risque de développer des conséquences néfastes ou présentant des signes de consommation problématique afin de réduire celle-ci avant qu'elle escalade

L'intervention précoce en dépendance se trouve entre la prévention universelle, qui cible l'ensemble de la population, et le traitement des dépendances

Mrazek et Haggerty, 1994
Stockings et coll., 2016



Traduction libre de Stockings et al., 2016

L'INTERVENTION PRÉCOCE

Prévention sélective

Jeunes qui ne consomment pas ou qui ont une consommation de substances psychoactives (SPA), une utilisation d'Internet (UI) ou une pratique des jeux de hasard et d'argent (JHA) à faible risque (i.e. feu vert au DEP-ADO)
Présence de comportements à risque ou des facteurs de vulnérabilité

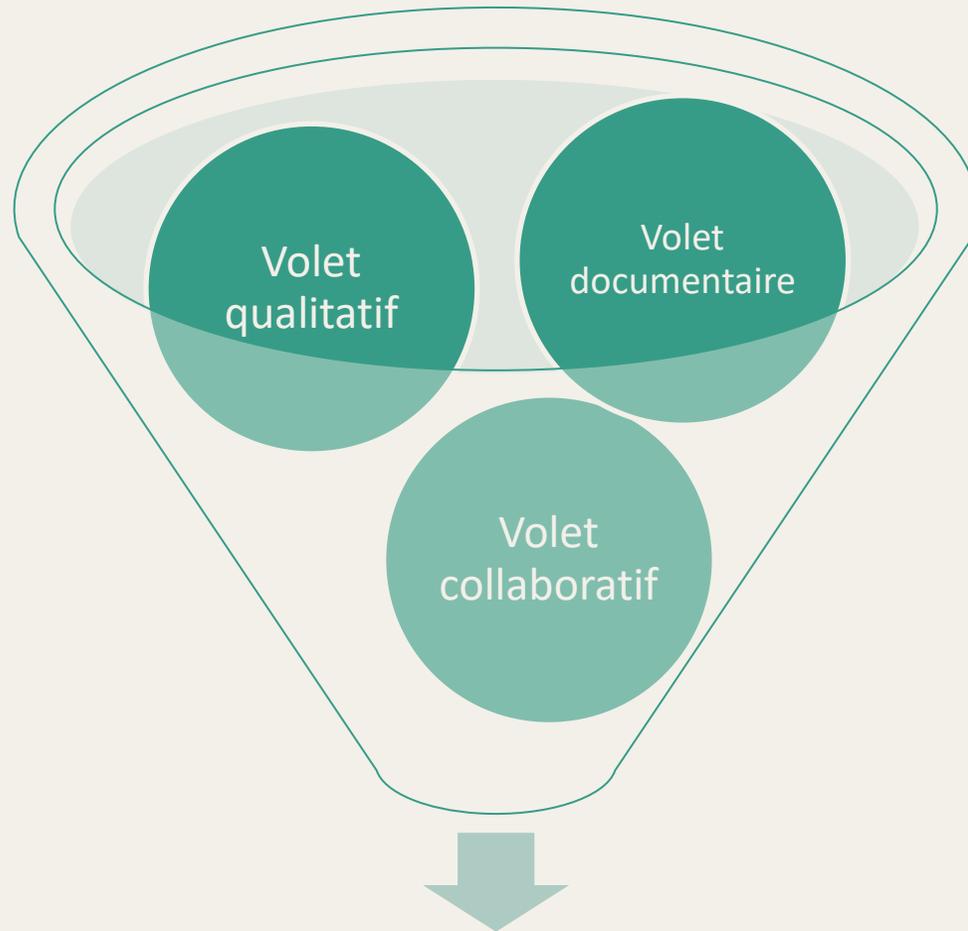
Prévention indiquée

Jeunes qui vivent certaines conséquences de leur consommation du SPA, UI ou JHA, avant qu'ils développent une dépendance (i.e. feu jaune au DEP-ADO)

Détection Intervention brève Accompagnement vers des services spécialisés

Approches de type SBIRT (screening, brief intervention and referral to treatment), qui ciblent les jeunes ayant une consommation de SPA, une UI ou JHA à risque ou problématique et étant peu motivés à changer

COMMENT A ÉTÉ DÉVELOPPÉ LE GUIDE ?



Recommandations

Volet qualitatif:

- Portrait des pratiques:
 - 305 répondants
- Entrevues et groupes de discussion:
 - 47 professionnels
 - 32 jeunes
 - 3 parents

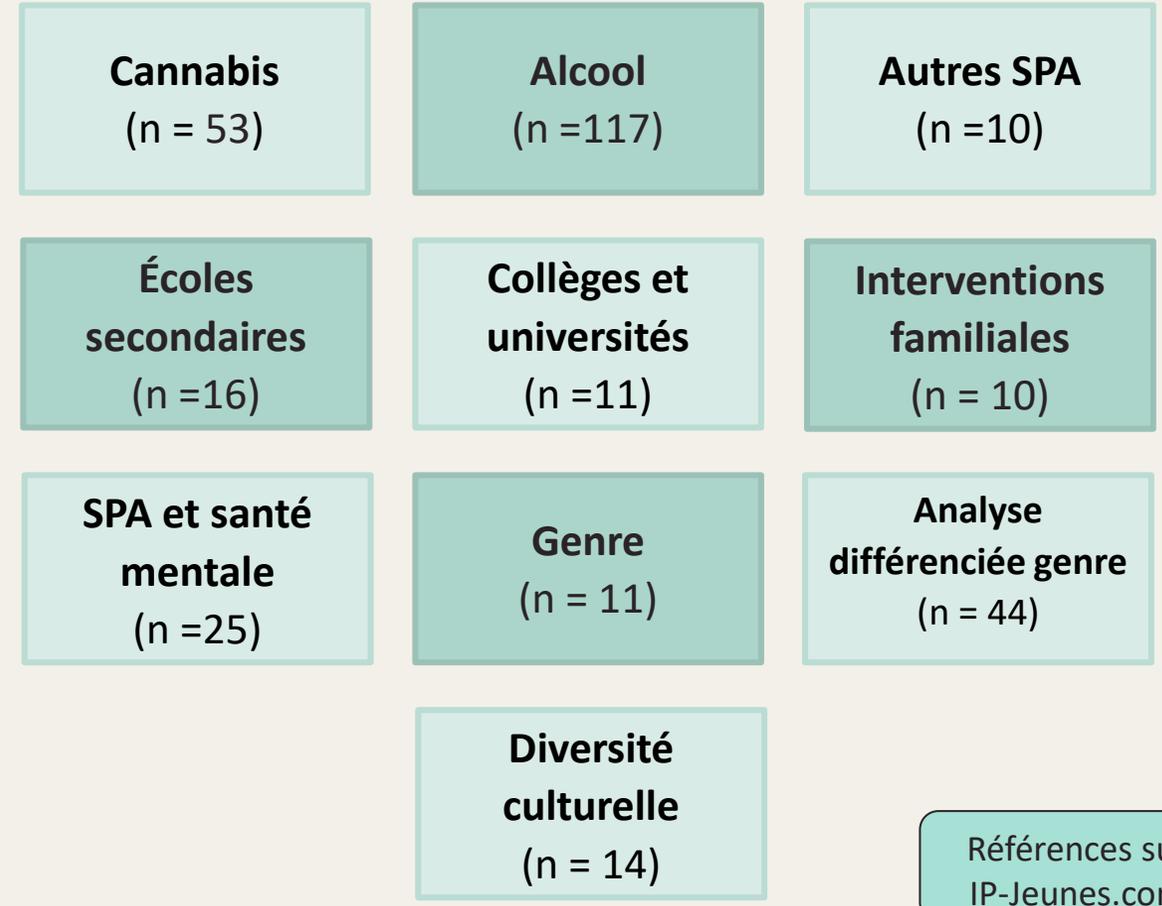
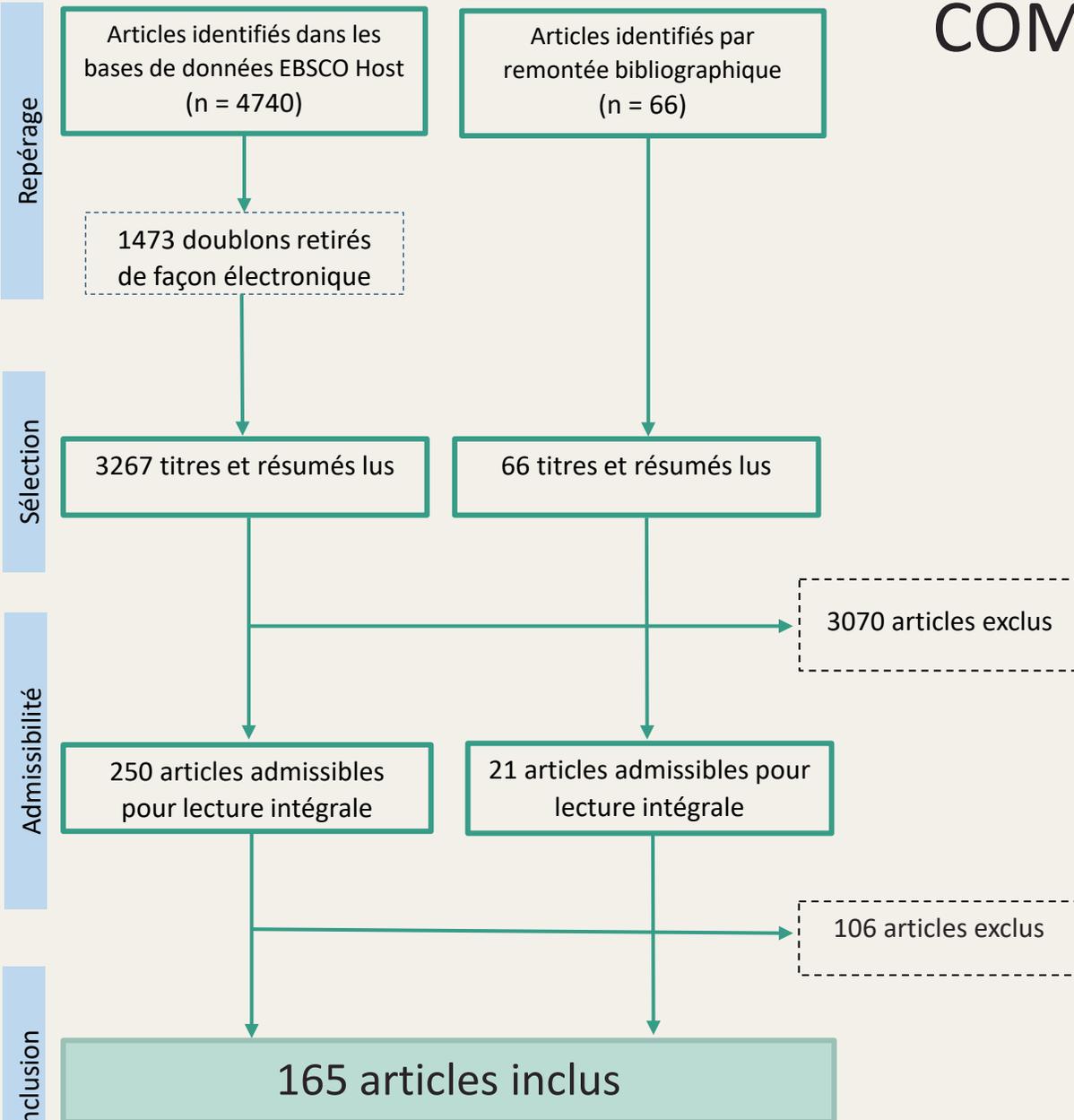
Volet collaboratif:

- Développement de consensus (Delphi)
 - 23 professionnels

Avec l'appui et l'orientation du comité consultatif et du comité scientifique

COMMENT A ÉTÉ DÉVELOPPÉ LE GUIDE ?

Volet documentaire
Revue narrative critique
Revue systématique



SECTION 2

Pratiques recommandées

2.1 PRATIQUES DE REPÉRAGE ET DE DÉTECTION

2.2 APPROCHES ET PRATIQUES CLINIQUES

2.3 CONCERTATION, COLLABORATION ET FORMATION

2.4 PRATIQUES ORGANISATIONNELLES



2.1 PRATIQUES DE REPÉRAGE ET DE DÉTECTION



2.1 PRATIQUES DE REPÉRAGE ET DE DÉTECTION

Mettre en place des pratiques de repérage et de détection adaptées au contexte en privilégiant l'utilisation d'outils validés

Substances psychoactives

ADOSPA

- Repérage
- 6 items
 - **A**uto, **D**étente, **O**ubli, **S**eul, **P**roblème, **A**mi/famille
- Adolescent.e.s
- FR/ANG (CRAFFT)

DEP-ADO

- Détection
- Adolescent.e.s
- Jeunes des premières nations au Québec (FR)
- FR/ANG

DEBA A/D

- Dépistage et évaluation
- Classification de la gravité des problèmes
- Adultes
- FR/ANG

Mettre en place des pratiques de repérage et de détection adaptées au contexte en privilégiant l'utilisation d'outils validés (suite)

Utilisation d'Internet

DEBA-Internet

- Dépistage/évaluation
- Adolescent.e.s
- Adultes
- FR/ANG

Mettre en place des pratiques de repérage et de détection adaptées au contexte en privilégiant l'utilisation d'outils validés (suite)

Jeux de hasard et d'argent

ICJA

- Évaluation
- Adolescent.e.s
- FR/ANG

DEBA-Jeu

- Détection
- Adultes
- Français/anglais

Offrir une rétroaction personnalisée au jeune suivant le repérage, la détection ou l'évaluation concernant les résultats et leur interprétation

Exemples d'éléments de rétroaction:

- Informations normatives et comparaison consommation du jeune à la moyenne de son âge
- Discussion sur les motivations et les conséquences de la consommation
- Discussion des stratégies d'adaptation

- Utiliser les résultats pour ouvrir la discussion
- Permet d'impliquer et de mobiliser le jeune
- Permet une meilleure compréhension de sa consommation

« Si on veut donner du pouvoir d'agir au jeune rencontré, il est important d'offrir une démarche personnalisée. »
(Professionnel.le)

Appuyer la priorisation des cibles d'intervention sur les résultats de la détection ou de l'évaluation

- Les outils de détection sont également une source d'information
- Utiliser les résultats des outils de détection dans l'élaboration des interventions et le suivi

« Utiliser les outils de détection comme moyen d'accompagnement. »
(Professionnel.le)

Favoriser un accompagnement personnalisé vers les services spécialisés qui répondent aux besoins et préférences du jeune

- Préparer les transitions
- Assurer une prise en charge rapide
- Rassurer et sécuriser le jeune
- Référence vers le mécanisme d'accès au besoin
- Pratiques de collaboration entre intervenants des différents services

« Les régions doivent se prévaloir d'un mécanisme d'accès jeunesse afin d'optimiser la trajectoire »
(Professionnel.le)

« [La connaissance des ressources disponibles permet] de bien identifier la ressource précise susceptible de mieux répondre aux besoins spécifiques du jeune. »
(Professionnel.le)

2.2 APPROCHES ET PRATIQUES D'INTERVENTION

2.2.1 RÉDUCTION DES MÉFAITS

2.2.2 MODÈLES D'INTERVENTION

2.2.3 DÉVELOPPEMENT ET SANTÉ GLOBALE

2.2.4 APPROCHE SYSTÉMIQUE

2.2.5 APPROCHE INCLUSIVE



2.2.1 RÉDUCTION DES MÉFAITS

Appuyer l'intervention précoce ciblant la consommation de substances psychoactives, l'utilisation d'Internet et les pratiques de jeux de hasard et d'argent **sur l'approche de réduction des méfaits**

- Consommation à faible risque
- Prévenir et réduire les conséquences de la consommation de SPA, l'UI, les JHA en ciblant
 - la fréquence ou l'intensité de la consommation ou l'utilisation
 - son contexte
 - les comportements à risque associés

« Renforcer la réduction des méfaits comme approche à privilégier dans tous les milieux. »
(Professionnel.le)

Augmenter l'accès à des informations crédibles et nuancées sur la consommation de substances psychoactives, l'utilisation d'Internet et les pratiques de jeux de hasard et d'argent et **les communiquer de manière claire et vulgarisée aux jeunes et leurs parents**

- Adapté selon l'âge et la maturité du jeune
- Adapté selon les besoins et la réalité des parents
- Loi de l'effet (Individu, contexte, substance/Internet/JHA)
- Méfaits et bienfaits
- Indicateurs de consommation ou utilisation à risque
- Équilibre de vie (utilisation saine de l'Internet)

« Offrir une information nuancée dénuée de jugement moral est essentiel pour créer un lien avec les jeunes qui en ont le plus besoin. »
(Professionnel.le)

« Un message réaliste et honnête a toujours plus de portée. »
(Professionnel.le)

«... parler du bienfait et du néfaste [...] à la longue de trop souvent exagérer ou trop rentrer là-dedans, ça peut rentrer dans le néfaste. »
(Jeune)

Identifier et prendre en considération les comportements à risque associés à la consommation de substances psychoactives, l'utilisation d'Internet et les pratiques de jeux de hasard et d'argent **dans les interventions précoces**

Substances psychoactives

- Conduite automobile avec les facultés affaiblies
- Pratiques sexuelles à risque
- Consommation excessive d'alcool
- Polyconsommation
- Tabagisme et vapotage
- Comportements délinquants
- Comportements violents

Utilisation d'Internet

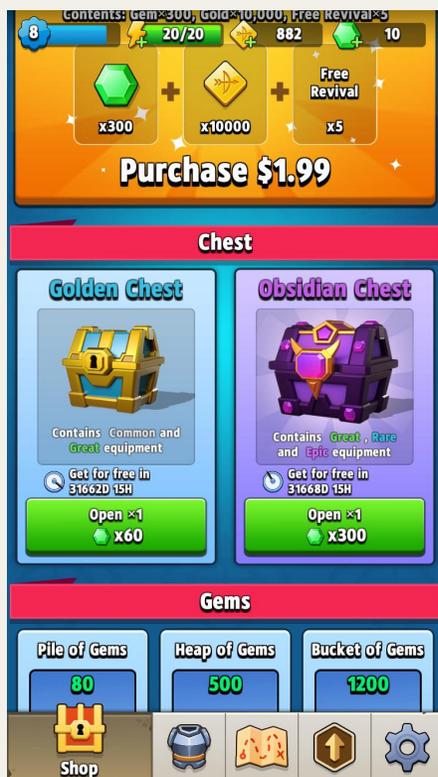
- Utilisation avant le coucher
- Partage d'image intime
- Tendances virales et *challenge*
- Utilisation en déplacement (automobile, marche, vélo)
- Séance intensive d'utilisation d'Internet et des jeux vidéo
- Utilisation d'Internet et consommation

Jeux de hasard et d'argent

- Achat de coffres à butin (*Loot boxes*)
- Séance intensive de jeu
- JHA, SPA et internet. Interrelations des comportements addictifs

*À noter que cette liste n'est pas exhaustive

Ouvrir la discussion avec les jeunes et leurs familles sur les jeux vidéo et leurs liens avec les principes de jeux de hasard et d'argent



Archero

Gamblification des jeux vidéo
Intégration de composantes de JHA dans les jeux vidéo

- Exemple : *Loot boxes* (Coffre gratuit ou payant qui donne accès à un objet tiré aléatoirement), tirages aléatoires ou casinos à l'intérieur du jeu
- Lien entre l'achat de *loot boxes* et les problèmes de jeux vidéo

Gamification des JHA
Intégration d'aspects ludiques, habituellement présents dans les jeux vidéo, dans les JHA

« [Les jeunes] veulent avoir des sous pour avoir des diamants pour pouvoir participer à un tirage de cartes. [...] ils veulent avoir une [carte] légendaire puis pour moi c'est un jeu de hasard et d'argent ça. Même si c'est dans un [jeu], théoriquement, c'est un vrai jeu vidéo. »

(Professionnel.le)

2.2.2 MODÈLES D'INTERVENTION

Fonder l'intervention précoce sur un modèle ou une combinaison de modèles d'intervention reconnus efficaces ou prometteurs

- Modèles d'intervention motivationnelle
- Modèles d'intervention cognitive comportementale
- Modèles d'intervention familiale
- Modèles d'intervention impliquant les pairs
- Combiner les modèles et les adapter selon le jeune

« C'est important de respecter le rythme des jeunes et leurs objectifs à eux, et non les objectifs des intervenants. »

(Professionnel.le)

« La priorité accordée aux modèles dépend du contexte de l'intervention et des rôles des ressources présentes. »

(Professionnel.le)

Fonder l'intervention précoce sur un modèle ou une combinaison de modèles d'intervention reconnus efficaces ou prometteurs (suite)

Composantes communes des modèles reconnus efficaces

- Motivation
 - FRAMES (**F**eedback, **R**esponsabilité, **A**vis/conseil, **M**enu d'options, **E**mpathie, **S**entiment d'efficacité personnelle)
- Développement de compétences
- Communication d'informations crédibles et nuancés
 - Information sur la consommation de SPA, l'UI et les JHA chez les jeunes
 - Information sur la santé mentale
- Rétroaction normative personnalisée
- Choix et responsabilité du jeune

Miser sur le développement du savoir-être chez l'intervenant et d'une relation de confiance entre celui-ci et le jeune

- Lien de confiance
- Non-jugement
- Écoute
- Respect du rythme du jeune et de la confidentialité

- Ouverture
- Capacité d'adaptation
- Proactivité
- Patience

« Faut vraiment savoir comment attirer leur intérêt (...) il fallait qu'on soit capable de me captiver »
(Jeune)

« C'est mieux avoir 10 minutes 100 %, que d'avoir 30-40 minutes 5, 15-20 % »
(Parent)

« Ce n'est pas nécessairement la durée dans le temps, mais le sens qui est donné par le jeune à ses rencontres. Surtout, la qualité de la relation de confiance entre l'intervenant et le jeune. »
(Professionnel.le)

Favoriser l'engagement, la responsabilisation et l'autonomie du jeune

- Impliquer le jeune à toutes les étapes
- Mobilisation du jeune dans le choix des objectifs qu'il veut atteindre
- L'impliquer dans les solutions à mettre en place

« Très important d'impliquer le jeune dans son propre processus. »
(Professionnel.le)

Explorer avec le jeune les raisons qui l'amènent à consommer des substances psychoactives, utiliser Internet ou pratiquer à des jeux de hasard et d'argent

- Pour le plaisir, célébrer
- Pour se sentir bien, se relaxer, se détendre
- Surmonter la gêne et la timidité
- Appartenir à un groupe, socialiser
- Prévenir ou combattre l'ennui
- Gestion de difficultés émotionnelles (humeur, anxiété)
- Oublier ou fuir une situation ou un problème
- Comblé un besoin
- Améliorer la performance

Gagnon et April, 2010; Gupta et Derevensky, 1998; St-Arnaud et al, 2020

*À noter que cette liste n'est pas exhaustive

Diversifier les modalités d'intervention et adapter celles-ci en fonction du contexte d'intervention et des besoins des jeunes

- Intervention de groupe
 - Échanges entre les jeunes permettant la réflexion
 - Animation dynamique, adaptée et interactive
 - Homogénéité des groupes (âge, genre, stade de motivation et d'utilisation)
- Intervention individuelle
 - Intervention ciblée sur les besoins et objectifs du jeune
 - Peut être en complément des interventions de groupe
- Intervention avec famille-entourage
 - Favoriser l'engagement
 - Soutenir le changement du jeune
 - Soutenir l'entourage
 - Mise-en-œuvre plus flexible
- Intervention à distance/en ligne
 - Pour rejoindre le jeune
 - Pour favoriser la continuité

Proposer des outils cliniques selon les besoins du jeune pour appuyer les interventions

- Offrir le choix au jeune
- Évaluer la pertinence selon le jeune
 - Milieu, contexte de vie, personnalité, âge, niveau d'implication et de motivation, niveau de discipline...

Journal de bord

Outils de prise de conscience

Banque de temps Internet

« Le type d'outil, qui vise la prise de conscience ou le maintien d'objectif, est efficace uniquement dans le contexte où le jeune trouve cette démarche utile et importante, ce qui soutient son utilisation. »
(Professionnel.le)

2.2.3 DÉVELOPPEMENT ET SANTÉ GLOBALE

Adopter une approche centrée sur la santé globale, qui favorise le développement de compétences personnelles et sociales et le bien-être du jeune

- Développement de compétences personnelles et sociales
- Gestion des émotions et intelligence émotionnelle
- Jugement critique et choix éclairé
- Estime et affirmation de soi
- Communication
- Capacité de résolution de problèmes
- Saines habitudes de vie
- Réseau social

« [Important d']outiller [les jeunes] pour composer autrement avec leurs difficultés émotionnelles [et] pour éviter qu'ils développent vraiment une dépendance, puis tous les problèmes, les difficultés qui s'ensuivent. »

(Professionnel.le)

Offrir un accompagnement personnalisé aux besoins du jeunes en tenant compte de ses caractéristiques personnelles et sociales

- Adapter les interventions et les objectifs à :
 - leur réalité
 - leur âge
 - leur genre
 - leurs intérêts
 - leurs préoccupations
 - leurs besoins
 - leur rythme
 - leurs vulnérabilités...

« Si on veut donner du pouvoir d'agir au jeune rencontré, il est important d'offrir une démarche personnalisée. »
(Professionnel.le)

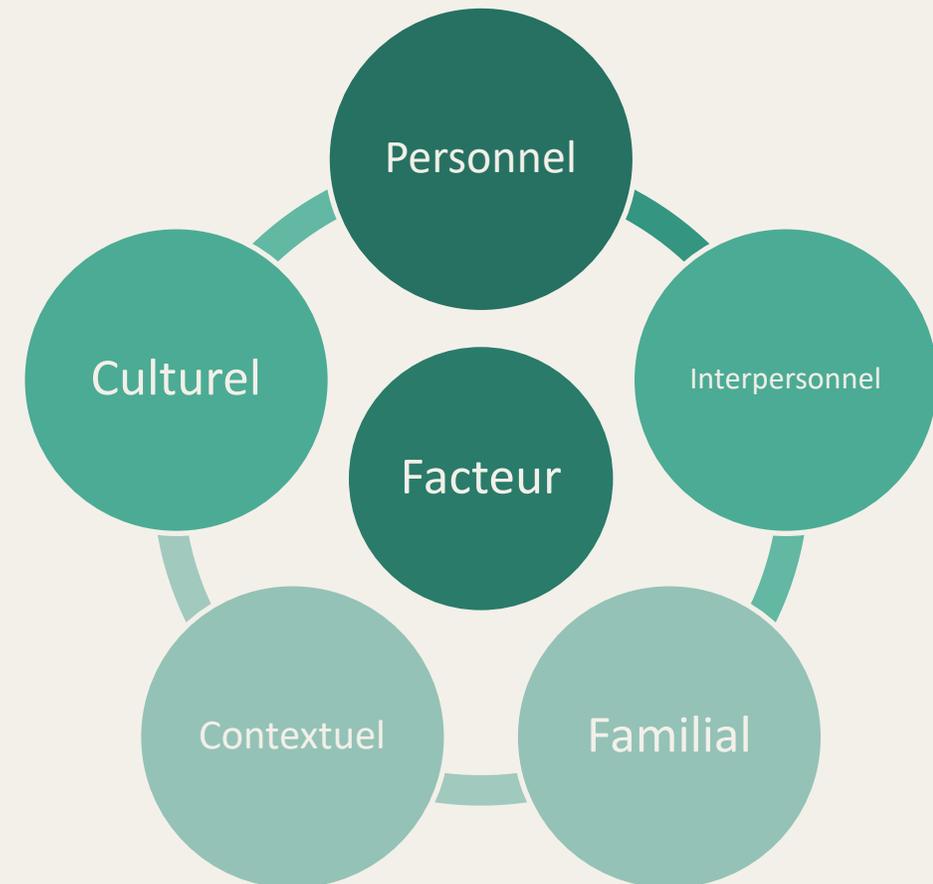
Identifier et prendre en considération les facteurs de risque et de protection chez le jeune pour optimiser les interventions

Facteurs de risque

- Attributs, caractéristiques ou expositions qui augmentent la probabilité de développer des méfaits ou une dépendance

Facteurs de protection

- Attributs, caractéristiques ou expositions qui réduisent la probabilité de développer des méfaits ou une dépendance



WHO, 2021; SAMSHA; Hawkins et al., 1992

Déployer des interventions précoces intégrant les enjeux de santé mentale associés à la consommation de substances psychoactives, l'utilisation d'Internet et les pratiques de jeux de hasard et d'argent

- Détecter les problématiques de santé mentale
- Intervenir de manière intégrée en ciblant les enjeux de santé mentale et ses interrelations avec la consommation

« c'est presque devenu la norme, concomitance santé mentale/dépendance. [...] l'anxiété/la conso., les TDAH/conso., l'impulsivité, les troubles de personnalité en émergence, c'est rendu la quasi-totalité de nos suivis. »
(Professionnel.le)

2.2.4 APPROCHE SYSTÉMIQUE

Adopter une approche systémique en impliquant différents acteurs-clés qui interviennent dans l'environnement des jeunes

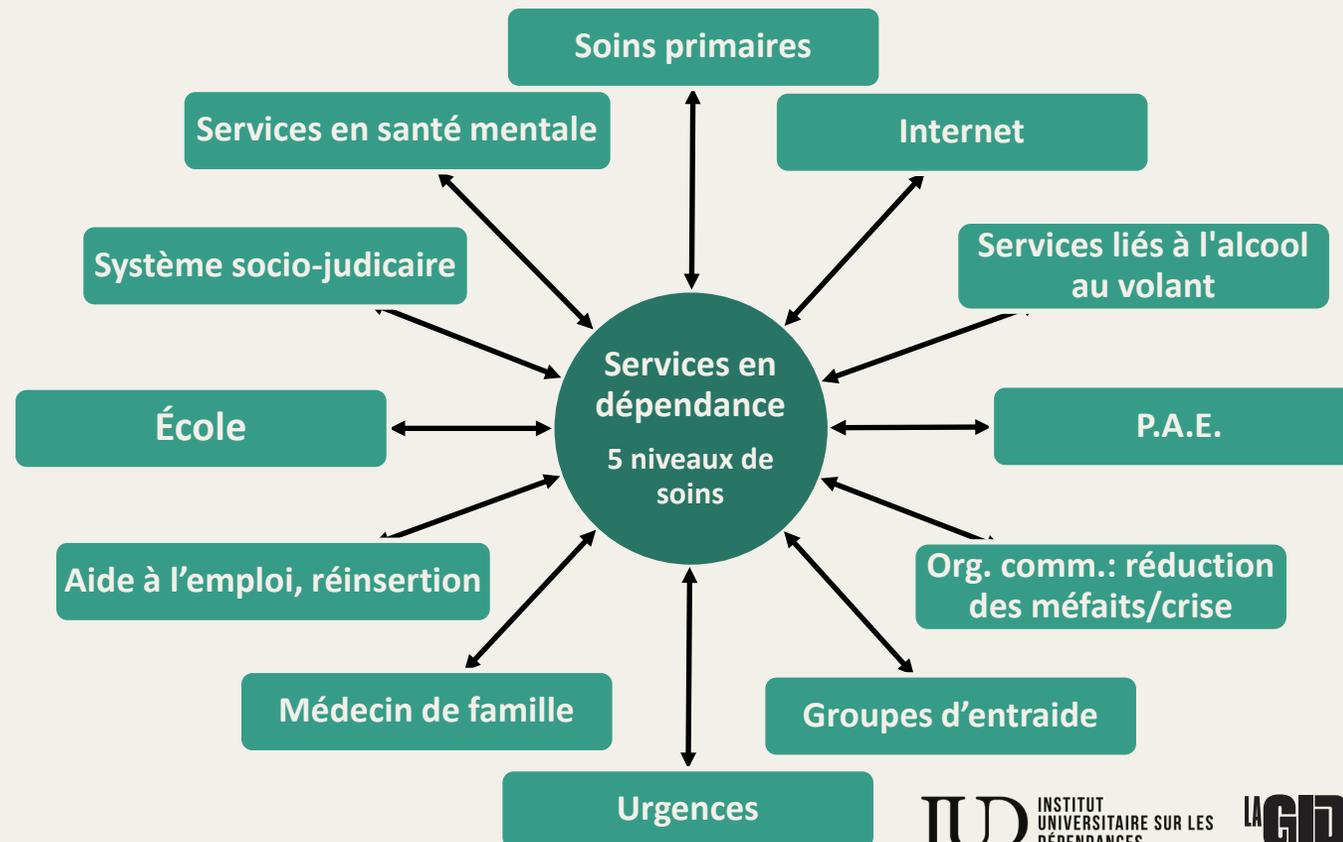
- Principe du "no wrong door"
- Travailler en concertation avec les professionnels et intervenants présents auprès des jeunes et provenant de tous les milieux et secteurs
- Impliquer la famille
- Impliquer les pairs
- Permet une cohérence et une continuité dans les interventions

« Les parents font partie de la solution, ils doivent être attachés à la démarche et être outillés. » (Professionnel.le)

« Multiplier les liens entre les partenaires (école, réseau de la santé et organismes communautaires) afin d'augmenter le filet de protection autour de nos jeunes. »
(Professionnel.le)

Adopter une approche systémique en impliquant différents acteurs-clés qui interviennent dans l'environnement des jeunes (suite)

Approche systémique et principe du « no wrong door » :
basé sur une diversité de portes d'entrée aux services de dépendances



Inspiré de Babor et al. (2008)
dans Bertrand, K. (2016)

Pratiquer le repérage et offrir des services en intervention précoce dans divers milieux afin de rejoindre les jeunes ciblés

- Stratégie de proximité
- Selon les tendances actuelles
- Consulter les jeunes
- Assurer l'accessibilité
- Variation selon l'âge des jeunes ciblés

« Impliquer les jeunes pour cibler les meilleurs moyens de les rejoindre et la meilleure manière de rendre les ressources attirantes et accessibles »
(Professionnel.le)

Établissements d'enseignement

Centre de réadaptation pour les jeunes en difficulté d'adaptation difficulté d'adaptation

Organismes communautaires

Maison des jeunes

Services de santé de première ligne

Services de santé mentale

Milieus festifs

Milieus d'emploi

Mettre en place des stratégies d'intervention précoce en ligne auprès des jeunes

Plateformes de communication par téléphone et vidéo

Site Internet

Réseaux sociaux

Application mobile

Programme sur ordinateur

« L'important, l'essentiel pour nous c'était de ne pas perdre le lien. Donc trouver un moyen de ne pas perdre le lien. »
(Professionnel.le)

« Un des défis c'est la confidentialité. C'est d'assurer qu'un jeune puisse parler sans être entendu ou sans être questionné par les parents. »
(Professionnel.le)

Rejoindre les parents à travers les milieux en lien avec eux et par des stratégies en ligne

Diversifier les façons de les rejoindre

« Certains liens sont déjà établis, il serait pertinent d'en bénéficier. » (Professionnel.le)

« Il faut être en mesure de rejoindre tous les types de parents, ceux qui désirent de l'information virtuelle et ceux qui désirent des relations humaines »
(Professionnel.le)

Portails scolaires

Courriels

Milieus de travail

Réseaux sociaux

Collaborer avec des organismes offrant des services aux familles

Soutenir les parents et l'entourage de jeunes ciblés par l'intervention précoce

- Outiller les parents pour les appuyer dans leurs actions auprès de leur enfant
- Communication entre le parent et l'enfant selon les parents et les jeunes
 - Parler ouvertement avec ses enfants de tous les sujets, dont la consommation
 - Donner de l'information aux jeunes sur la consommation, ses effets et ses conséquences aux meilleures de ses connaissances
 - Développer le raisonnement des jeunes pour les mener à faire des choix éclairés
- Éviter les réprimandes et le jugement
- Dédramatiser et utiliser l'humour dans les conversations
- Créer un lien avec son enfant et lui faire confiance
- Développer l'intelligence émotionnelle des jeunes
- Encadrer les jeunes dans leurs premières expériences de consommation dans un contexte sécuritaire

Vers qui se tourner? «Moi ce serait mon père, parce que c'est pas mal la personne de qui je suis le plus proche. » (Jeune)

2.2.5 APPROCHE INCLUSIVE

Reposer l'intervention en contexte interculturel sur une approche inclusive et culturellement sécuritaire

- Processus de sécurisation culturelle, afin de viser la sécurité culturelle (résultat):
 - Conscience
 - Connaissance
 - Sensibilité
 - Compétence (interventionnelle et systémique & organisationnelle)
 - Transversal: Humilité culturelle via la réflexivité et la formation
- Diversité aux multiples facettes, incluant les groupes LGBTQ+

« Être capable de porter un regard critique sur soi à partir de questions de repère, se questionner sur la posture à favoriser »
(Professionnel.le)

Reposer l'intervention en contexte interculturel sur une approche inclusive et culturellement sécuritaire (suite)

Choix d'un programme pour un groupe ciblé

1. la qualité du programme
2. ses caractéristiques: respectant les particularités du groupe socioculturel
3. la faisabilité de son implantation (en fonction du contexte socioculturel)
4. les préférences des parties prenantes: processus collaboratif
5. Adaptation culturelle: processus collaboratif

Cotton et al., sous presse

Reposer l'intervention sur une approche tenant compte du genre

- Diversité sexuelle et de genre
- Besoins distincts à prendre en compte
 - Par ex. : grossesses précoces non désirées, risque de victimisation, ITSS, traumas
- Enjeux de stigmatisation
 - Jeunes femmes
 - Diversité de genre
 - Diversité : orientation sexuelle
- Enjeux de stigmatisation et invisibilité des problèmes de consommation chez les jeunes filles
 - Adapter les stratégies pour les rejoindre
 - Être proactif
 - Ne pas attendre les manifestations comportementales
 - Présence dans les lieux qu'elles fréquentent (p.ex. clinique médicale, établissement scolaire, services en santé mentale)

2.3 CONCERTATION, COLLABORATION ET FORMATION



CONCERTATION, COLLABORATION ET FORMATION

Développer des mécanismes clairs de collaboration entre les milieux qui œuvrent auprès des jeunes

Arrimer les activités d'intervention précoce à celles de prévention universelle et de services spécialisés en dépendance pour consolider le continuum de services

Assurer l'accès à la formation continue et la supervision aux intervenant.e.s et professionnel.le.s entourant les jeunes quant à l'intervention précoce

2.4 PRATIQUES ORGANISATIONNELLES



PRATIQUES ORGANISATIONNELLES

Favoriser le déploiement de bonnes pratiques d'intervention précoce sur le plan provincial afin d'améliorer leur accessibilité aux jeunes qui en ont besoin

Assurer le succès de l'implantation d'un service ou d'un programme par l'implication des intervenant.e.s, un processus de suivi, d'évaluation et d'amélioration continue

Valoriser le travail des intervenant.e.s du milieu communautaire œuvrant en intervention précoce

Pour toutes questions ou commentaires:
IP-Jeunes@usherbrooke.ca

Pour en savoir plus:
www.IP-Jeunes.com

Financement

Ce projet est financé grâce à une initiative de l'Institut universitaire sur les dépendances du CIUSSS du Centre-Sud de l'Île-de-Montréal, avec la précieuse collaboration de Santé Canada et du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

Mention spéciale

Les vues exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada, ni celles du ministère de la Santé et des Services sociaux ni celles du CIUSSS du Centre-Sud de l'Île-de-Montréal.



MERCI!

RÉFÉRENCES

- Bertrand, K. (2016). Faits saillants de la recension d'écrits sur l'approche du No wrong door [Conférence d'ouverture]. Colloque de l'AIDQ. Repéré à <https://aidq.org/presentations-colloque-porte-bonne/karine-bertrand>
- Cotton, J.-C., Fraser, S. L. et Supeno, E. (sous presse). Pour une approche culturellement responsable en adaptation et évaluation de programme. Dans Tougas, A.-M., *Identification, conception, implantation et évaluation de programmes d'intervention psychosociale et en santé*. Presses de l'Université du Québec.
- Gagnon, H., et April, N. (2010). L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois: conséquences et facteurs associés. Institut national de santé publique du Québec, Direction du développement des individus et des communautés.
- Gupta, R., et Derevensky, J. L. (1998). Adolescent gambling behavior: A prevalence study and examination of the correlates associated with problem gambling. *Journal of gambling studies*, 14(4), 319-345.
- Haggerty, R. J., et Mrazek, P. J. (1994). Reducing risks for mental disorders: Frontiers for preventive intervention research.
- Hawkins, J. D., Catalano, R. F., et Miller, J. Y. (1992). Risk and protective factors for alcohol and other drug problems in adolescence and early adulthood: implications for substance abuse prevention. *Psychological bulletin*, 112(1), 64.
- SAMSHA. (2019). Risk and protective factors. Repéré à <https://www.samhsa.gov/sites/default/files/20190718-samhsa-risk-protective-factors.pdf>
- St-Arnaud, G., Dufour, M., Légaré, A.-A., Tremblay, J., Bertrand, K., Khazaal, Y., Brunelle, N. et Goyette, M. (2019). La prévention de l'utilisation problématique d'internet : exploration du point de vue des jeunes. *Revue québécoise de psychologie*, 40(2), 115–134. <https://doi.org/10.7202/1065906ar>
- Stockings, E., Hall, W. D., Lynskey, M., Morley, K. I., Reavley, N., Strang, J., ... et Degenhardt, L. (2016). Prevention, early intervention, harm reduction, and treatment of substance use in young people. *The Lancet Psychiatry*, 3(3), 280-296.
- WHO. (2021). Facteurs de risque. Repéré à https://www.who.int/topics/risk_factors/fr/#:~:text=Les%20facteurs%20de%20risque%20les,hygi%C3%A8ne%20ou%20de%20l'assainissement.